

Les Bouebes

- | | |
|---|--|
| 1. An n'serait dains tos nos cantons
Trovaie in bouebe de bon ton.
Ès n'aint que vices, que défâts,
È n'y'en é piep' yün cment qu'è fât.
Ès l'aint trétus in po trop d'gloire,
Ce n'serait ran s'ès n'ainmînt'p boire. | On ne saurait dans tous nos cantons
Trouver un garçon de bon ton.
Ils n'ont que vices, que défauts,
Il n'y en a pas un comme il faut.
Ils ont tous un peu trop de gloire,
Ça ne serait rien s'ils n'aimaient pas boire. |
| 2. S'vos vlèz savoi yot' belle vie,
Demandèz-lai és cabarties.
S'ès vos vlant dire lai vérité,
Ès sont dj'aivu tus raittraipès.
Tyaind qu'ès dmaindant d'l'airdgent és drôles,
Ès yôs réponjant « Cabriole » ! | Si vous voulez savoir leur belle vie,
Demandez-la aux aubergistes.
S'ils veulent vous dire la vérité,
Ils ont déjà tous été rattrapés.
Quand ils demandent de l'argent à ces drôles,
Ils leur répondent « Cabriole » ! |
| 3. Tyaind qu'an les voit vni â môtie,
An greume de les voûe beûyie.
Les baîchattes aint yôt' attentions
Pus qu'le Bon Dûe yôs dévations.
Le tiurie detchu lai tchayiere
Sait bîn po tyu sont yôs prayieres. | Quand on les voit venir à l'église
On grommelle de les voir « beûiller » .
Les filles ont leur attention
Plus que le Bon Dieu leur dévotion.
Le curé sur la chaire
Sait bien pour qui sont leurs prières. |
| 4. Â bout de chés moi de mairriaidge,
Ès aint dj'fouillie dains trâs ménaidges.
Aichtôt qu'ès l'aint dous trâs afaints,
Ès les léchant meuri de faim.
Ès les renviant de pouetche en pouetche,
Aicabiès d'aiffront de tote souetche. | Au bout de six mois de mariage,
Ils ont déjà fouillé dans trois ménages.
Dès qu'ils ont quelques enfants,
Ils les laissent mourir de faim.
Ils les renvoient de porte en porte,
Accablés d'affronts de toutes sortes. |